

SAINT-QUENTIN 800 élèves sensibilisés

PUBLIÉ LE 15/10/2016

Pompiers et policiers ont présenté une petite partie de leur métier.



C'est un classique, un indémodable des démonstrations. La désincarcération d'une victime d'un accident de la route. C'est par cette opération qu'a débutée la journée, dédiée aux métiers de la sécurité, hier matin, au lycée Condorcet. L'établissement dispose dans son panel de formations, d'un bac professionnel métiers de la sécurité. Pour « *amener une ouverture à nos élèves et susciter des vocations pour des métiers porteurs* », dixit Giovanni Sorano, le proviseur de l'établissement, 600 à 800 élèves du lycée ont assisté à une série de démonstrations des pompiers mais aussi des policiers, nationaux ou municipaux.

Pour donner l'envie de rejoindre et de s'engager dans ces vocations, rien n'est laissé au hasard. Ce qui plaît est mis en avant. Comme ce policier, casqué, déguisé en délinquant. Voici trois fonctionnaires de la brigade anticriminalité voulant procéder à un simple contrôle d'identité. Le trait peut paraître quelque peu grossi ou pas assez (tout dépend de quel côté on se place) mais le contrôlé est virulent, provoque et laisse une main dans sa poche, de quoi initier le doute. Alors, quand il s'excite, ni une ni deux, il a droit à une décharge de pistolet électrique, non chargé. Palpé, voilà que l'on retrouve sur lui un peu de produits stupéfiants. Les jeunes, n'oubliez pas, la drogue c'est mal et c'est interdit.

Au tour de deux hommes de la brigade des stupéfiants d'intervenir et de fouiller la voiture du délinquant. C'est là qu'entre en piste Falco, un berger malinois, spécialiste de la recherche de drogue dans n'importe quelle voiture. De l'héroïne ainsi que de la résine de cannabis ont été dissimulés dans le coffre et à l'avant de la voiture. Le chien n'a jamais hésité.

Onze élèves volontaires se sont pliés à un autre exercice : la recherche de produits stupéfiants par le même Falco. Alignés les uns à côté des autres, ils attendent le passage du chien. Mathilde, l'une des volontaires, n'est pas franchement rassurée. « *Soyez naturel* », demande le fonctionnaire. C'est que dans les poches de Mathilde se trouve une barrette de shit. Le chien l'a marqué. Mathilde n'a pas tremblé.

G. CA.